

Mlle Emma Hess

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 283

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et qu'un projet de loi tendant à le généraliser dans notre canton est déjà à l'étude auprès du Conseil d'Etat.

La fréquentation de l'école jusqu'à 16 ans s'impose, car, dans bien des cas, un apprentissage commencé avant cet âge-là, peut être nuisible à la santé des jeunes filles, et cette année supplémentaire constituerait une liaison précieuse entre l'école et l'apprentissage. En outre, l'instruction religieuse en sera facilitée et l'influence d'institutrices peut être particulièrement heureuse, à ce moment-là sur des jeunes filles.

Les membres de la Commission sont allés visiter les écoles ménagères que possède déjà notre canton, et ont été très satisfaits de leur inspection. Ils estiment qu'il ne serait pas difficile de les multiplier. Aussi est-ce avec enthousiasme que la Commission unanime conclut au renvoi de la pétition au Conseil d'Etat avec pressante recommandation.

Presque tous les députés qui prirent part ensuite à la discussion déclarèrent que c'est là une question de toute importance, que cet enseignement est nécessaire, et qu'on ne fera jamais assez de sacrifices en sa faveur. Quelques socialistes, il est vrai, craignent les dépenses supplémentaires que leur imposerait une prolongation de la scolarité de leurs enfants. Mais ces frais seront largement contrebalancés par le profit qu'en retireront plus tard nos ménages ouvriers mieux tenus et notre peuple mieux alimenté.

Les conclusions de la Commission furent votées à l'unanimité.
LUCY DUTOIT.

Mlle Emma HESS

C'est avec un grand regret que nous avons appris le décès à Zurich, à un âge étonnamment avancé, de cette vaillante femme, qui fut un apôtre de la lutte contre l'immoralité publique en Suisse, et tout spécialement dans son canton. Nous reviendrons plus en détail dans notre prochain numéro sur cette longue vie, mais nous tenons dès aujourd'hui à exprimer toute notre sympathie aux amis de Mlle Hess.

De-ci, De-là...

L'éducation des enfants anormaux.

Cette question préoccupant de plus en plus l'opinion publique, les organisateurs des « Journées éducatives de Lausanne » (la Commission d'Education nationale de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses, la Fondation *Pro Juventute*, le Secrétariat vaudois de l'Enfance et le Centre romand pour les Anormaux, qui prête également son concours cette année), ont donc raison de consacrer

les conférences de 1928 à ce sujet. Le programme est composé de façon à donner, en trois jours, un aperçu de l'éducation des anormaux sensoriels, psychiques et sociaux. Des spécialistes distingués de l'étranger (MM. Decroly, Simon) et de chez nous (Mlle Amsler, MM. les Drs Boven, Nicod, Taillens, etc.) décriront les types d'enfants anormaux, diront comment dépister les arriérés et les anormaux, comment développer ceux qui peuvent l'être, comment occuper les inéducables. Une exposition de matériel d'enseignement pour anormaux et de travaux exécutés par les anormaux, et des visites d'institutions compléteront ces conférences, qui auront lieu les 31 mai, 1^{er} et 2 juin prochains.

Four programmes et renseignements, s'adresser au Secrétariat vaudois de l'Enfance, 33, rue de Bourg, Lausanne.

Succès féminins.

Six jeunes filles ou jeunes femmes viennent d'obtenir à Paris le diplôme d'archiviste-paléographe, prouvant ainsi que, dans ce domaine aussi, la femme est parfaitement capable de travail suivi, méthodique et intelligent.

Les exploits d'une aviatrice.

La semaine dernière, sous les auspices du Lycée-Club de Genève, Mlle Marie Marvingt, pilote-aéronaute et aviatrice, a commenté avec verve et entrain ses voyages sur le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, les colonies italiennes d'Afrique, le Sahara, la mer du Nord, etc., racontant avec verve des épisodes de randonnées aériennes qui ont donné la chair de poule à son auditoire. De très belles projections inédites illustraient cet exposé, qui a prouvé une fois de plus que le sang-froid, l'audace, la persévérance, l'endurance et une belle crânerie ne sont pas seulement des qualités réservées au sexe masculin.

L'« Idée » marche...

On annonce de Belgrade qu'une femme, Mlle Atanastjevich, a été nommée professeur de philosophie à l'Université de cette ville. C'est la première fois qu'une femme est nommée à pareille poste en Yougoslavie.

Et à Riga, Mme Bertha Pepin a été réélue membre du Conseil municipal de cette ville, dont elle préside la Commission de prévoyance sociale.

Dans la diplomatie.

Plus avancée que l'Angleterre ou l'Allemagne, la Bolivie a désigné une femme, Senorita Perou Smitt, au poste de chancelier du consulat général de Bolivie à Londres.

Un Congrès international de sages-femmes.

C'est à Vienne que vient d'avoir lieu ce Congrès, le premier de cet ordre, croyons-nous, et auquel huit pays différents étaient représentés. Le principal sujet à l'ordre du jour était la question de l'as-

VARIÉTÉ

La Chimie dans la vie de tous les jours

A propos d'une mayonnaise

J'ai eu l'autre jour la visite d'une jeune amie, qui est venue me raconter d'un air contrit la petite mésaventure qui venait de lui arriver. Elle avait invité à déjeuner sa vieille tante Caroline, et comptait la régaler d'une mayonnaise de saumon, son plat de prédilection, et dans lequel précisément excellait ma jeune amie. Mais justement ce jour-là, et comme par un fait exprès, sa mayonnaise avait tourné, et elle s'était trouvée absolument désespérée devant ce désastre, pareille mésaventure ne lui étant encore jamais arrivée. La tante Caroline, naturellement, n'avait pas manqué une si belle occasion pour émettre des propos aigres-doux sur les femmes d'aujourd'hui, « qui péroraient dans les assemblées politiques, mais qui n'entendaient goutte à la cuisine ». Tout cela avait fort mortifié la jeune femme. Elle en voulait à sa tante, mais elle en voulait surtout à la mayonnaise, et elle me demandait si je ne pouvais pas lui donner un moyen (elle disait un « tuyau ») pour lui épargner à l'avenir un fiasco de ce genre, car rien, disait-elle, ne pouvait l'irriter davantage que cette hostilité sournoise des choses, qui semblaient vraiment trouver plaisir à nous narguer, et qu'en général elle se sentait humiliée, en sa qualité d'être pensant, de se trouver à la merci d'une sauce à humeur fantasque.

Son indignation était si sincère, mais en même temps si comique, que je lui promis moitié en plaisantant, de m'occuper de la question, et d'étudier d'un peu près la nature de cette dame Mayonnaise qui, ni plus ni moins qu'une prima-donna, avait ses humeurs et savait être si onctueuse, si lisse et si délicate, et d'autres fois, sans causes apparentes, se refusait obstinément à prendre corps.

Le sujet, à vrai dire, ne m'intéressait guère, mais je me dis qu'après tout, un sujet en vaut bien un autre, et que, pour si infime qu'il paraisse, on peut toujours en tirer, pour peu qu'on l'approfondisse, matière à réflexions. Et si vous le permettez, Mesdames, je voudrais vous faire part de celles que m'a suggérées ma petite étude sur la sauce mayonnaise.

Tout d'abord, vous êtes-vous jamais demandé (du moins celles d'entre vous qui, en dépit de tante Caroline, entendent quelque chose à la cuisine), vous êtes-vous demandé pourquoi le jaune d'œuf est indispensable pour faire une mayonnaise? Ce n'est certes pas pour son goût, un jaune d'œuf cru n'ayant aucun goût. Et pourquoi l'huile d'olive que vous y ajoutez, de limpide et transparente qu'elle était, se transforme peu à peu, au contact de l'œuf, en une masse épaisse et parfaitement opaque? Et pourquoi, enfin, le vinaigre, qui pourtant d'habitude ne se mélange guère avec l'huile, s'incorpore bénévolement à la masse huileuse, sans troubler en rien son homogénéité?

Mais, avant tout, voyons d'abord ce qu'est une mayonnaise au point de vue chimique. Une mayonnaise est une *émulsion*, c'est-à-dire le mélange intime d'une solution aqueuse et d'une substance